

## Les risques d'une Amérique isolationniste

David Bensoussan

*L'auteur est professeur de sciences à l'Université du Québec*

Les démocraties européennes telle que nous les connaissons sont grandement redevables à la protection américaine.

### **L'image de l'Amérique en Europe**

Peuplée d'immigrants dont beaucoup ont fui la persécution ou la misère, l'Amérique des 13 états fondateurs s'est affirmée par le dynamisme de son expansion territoriale : annexion du Texas, achat de la Louisiane à la France et de l'Alaska à la Russie et cession de territoires de la Floride par l'Espagne, de la Californie par le Mexique et de l'Oregon par la Grande-Bretagne. La guerre de Sécession a mis fin aux différences entre le Nord et le Sud, notamment en ce qui a trait à la fin de l'esclavage et le melting-pot américain a réussi à uniformiser une nation d'immigrants façonnée au départ par une éthique protestante et individualiste. Par la suite, les lois ou habitudes raciales se sont relativement estompées et l'Amérique est devenue bien plus égalitaire.

La prise de contact avec les centaines de milliers de soldats américains durant les deux grandes guerres mondiales a permis aux Européens de découvrir la personnalité unique d'une Amérique non stratifiée, assurée, souriante, laborieuse et riche et de s'en inspirer. L'avancée technologique américaine et les films d'Hollywood des années 50, la renaissance musicale et la révolution hippie des années 60 ont popularisé la culture américaine à l'échelle planétaire. L'exemple américain a fasciné la planète, allant à contre-courant de l'héritage du conformisme aristocratique des pouvoirs établis en Europe et incorporant dans sa constitution la notion de liberté et de quête du bonheur.

### **L'Amérique agressée**

Au plan international, l'Amérique a réagi comme un seul homme lorsqu'elle a été attaquée : lorsque les sous-marins allemands commencèrent à couler les paquebots américains en 1917, lorsque Pearl Harbor fut attaquée par l'aviation japonaise en 1941 ou lorsque New York fut ciblée le 11 septembre 2001. Cela mis à part, la politique américaine a oscillé entre isolationnisme et interventionnisme.

### **L'Amérique isolationniste**

Début XX<sup>e</sup> siècle, le président Wilson s'est opposé à toute intervention extérieure. Il a néanmoins dû engager son pays dans la Première Guerre mondiale. Il a fait ensuite la promotion d'une démocratie ouverte et pacifique et a soutenu la création de la Société des Nations. Or, cette organisation a été impuissante en regard de la guerre italo-éthiopienne. Les États-Unis qui ont pratiqué une politique de protectionnisme économique de non interventionniste dans les années 20 et 30 se sont retrouvés imbriqués dans une nouvelle guerre mondiale.

### **La guerre froide**

Après la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis et l'Union soviétique ont émergé comme les grandes puissances de l'après-guerre. Dans le contexte de la course à l'établissement de zones d'influence qui a caractérisé la guerre froide durant une cinquantaine d'années, des alliances plus pragmatiques que morales se seront forgées dans chacun des deux camps pour répondre à des intérêts géopolitiques et économiques. Cette période a été marquée par plusieurs conflits : la guerre de Corée en 1950, la crise de Cuba en 1961 et la guerre du Vietnam dès 1955 tout comme les interventions soviétiques en Hongrie en 1956, en Afghanistan en 1979 et à Prague en 1968.

### **L'Amérique interventionniste**

À la fin des années 80, l'Union soviétique a réalisé qu'elle ne pouvait plus faire concurrence à l'Occident. Le bloc soviétique s'est désintégré et les

États-Unis apparaissent désormais comme une superpuissance inégalée. La mouvance néoconservatrice décide d'utiliser cette puissance pour mettre de l'ordre dans le monde, lors de la guerre du Golfe de 1991, de l'invasion de l'Afghanistan en 2001 et de l'Irak en 2003. Or, ces guerres qui ont coûté près de 5 billions de dollars ne se sont pas soldées par les résultats espérés : le Moyen-Orient est resté déchiré et instable de façon quasi irrémédiable. Les États-Unis hésitent à policer le monde comme par le passé.

### **Les démocraties européennes et la protection américaine**

La philosophie wilsonienne qui espérait une transformation interne des pays, transformation qui évoluerait en une démocratie semblable à la démocratie américaine est aujourd'hui considérée comme étant naïve. Pourtant, c'est cette vision de liberté et d'éthique dans les rapports entre citoyens qui a nourri la démocratie et le libéralisme à l'échelle mondiale et a assuré un minimum de responsabilisation des gouvernements. En démocratie, les élections périodiques et la presse libre contribuent à rééquilibrer les imperfections du système gouvernemental en place. L'aphorisme churchillien à l'effet que la démocratie est le pire des systèmes à l'exclusion de tous les autres renferme une grande part de vérité.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'Europe a pris pour acquis l'appui américain pour contrecarrer l'Union soviétique puis la Russie. En effet, les États-Unis disposent de près de 800 bases militaires dans 70 pays. L'Europe qui est loin d'être politiquement – et encore moins militairement – unifiée est présentement dans l'expectative. Les interventions musclées de la Russie qui a fait fi des pertes de civils lors de ses raids aériens en Syrie font craindre le pire. La politique non-interventionniste d'Obama a ouvert l'appétit de la Russie qui a annexé la Crimée, déstabilisé l'Est de l'Ukraine, suscité des craintes sérieuses devant le positionnement de troupes russes à la frontière balte et les vols militaires russes qui effleurent régulièrement les frontières européennes. La Chine est tout aussi inquiétante : elle vise à égaler ou dépasser le niveau technologique et économique des Américains. Elle agrandit artificiellement ses eaux territoriales et cherche à s'imposer en

maître dans les pays de Sud-est asiatique. Jusqu'où ira-t-elle? La suprématie américaine est encore aujourd'hui indéniable, mais pour combien de temps encore?

### **Futur d'interventionnisme ou d'isolationnisme ?**

Quelle direction privilégiera le prochain président Trump ? Qu'exigera-t-il des partenaires européens pour qu'il continue d'assurer leur protection ? Si l'isolationnisme américain se poursuit, il faudra peut-être que l'Europe se plie face à la menace des dictatures russe ou chinoise. Le visage du monde occidental et de la démocratie occidentale tels que nous les connaissons en serait complètement changé.

Ce qui définit une superpuissance c'est sa suprématie technologique, économique et militaire au service d'un équilibre mondial. Sans ces trois ingrédients, les démocraties européennes pourraient difficilement survivre. Envers et contre tout et malgré toutes ses imperfections, une Amérique cohérente qui conserve son avantage technologique, économique et militaire et qui ne se désintéresse pas complètement du sort des nations est la garantie de la survie des démocraties européennes face aux totalitarismes russe et chinois.